

Présentation

- ➔ La revue *Semitica & Classica* émane de spécialistes de l'Orient méditerranéen, enseignants et chercheurs confirmés, philologues et linguistes, archéologues et épigraphistes, iconographes et philosophes, historiens, historiens des religions et des mentalités, géographes, anthropologues et ethnologues. Elle est publiée par l'Association Semitica & Classica, avec le concours du CNRS et le soutien de l'UMR 8167 « Orient & Méditerranée » et diffusée par Brepols Editor (Turnhout).
- ➔ Revue d'« études orientales et méditerranéennes », elle accueille tous travaux couvrant l'aire culturelle s'étendant de la Méditerranée occidentale jusqu'au Moyen-Orient, incluant donc l'Europe, l'Afrique et l'Asie jusqu'à la péninsule arabe, depuis le II^e millénaire avant l'ère chrétienne jusqu'aux premiers siècles de l'Islam.
- ➔ En continuité avec la grande tradition des revues savantes internationales, *Semitica & Classica* publie des documents inédits, se fixe comme but une réelle transversalité des approches et privilégie les démarches scientifiques novatrices.
- ➔ *Semitica & Classica* se propose en outre de réagir avec pertinence, en une sorte d'état de veille permanente, aux événements scientifiques contemporains, tels que l'invention de documents faisant grand bruit, des remises en cause (reformulation, révision radicales, articulation entre archéologie et textes).
- ➔ Ouverte aux débats, *Semitica & Classica* est soucieuse d'attirer un lectorat plus vaste que celui des universitaires traditionnellement concernés par ce type de revues.

- Fiche I – Protocole
- Fiche II – Texte et illustrations
- Fiche III – Quelques règles typographiques
- Fiche IV – Citations et références de bas de page
- Fiche V – Références bibliographiques
- Fiche VI – Exemples de références bibliographiques
- Fiche VII – Principaux symboles de corrections

I – Protocole

➔ Conformément au *Règlement intérieur* de la revue *Semitica & Classica* :

II.1. Tout auteur qui proposera un article à *Semitica & Classica* devra s'engager à ne pas le soumettre simultanément à un autre périodique ou ouvrage collectif et à ne pas l'avoir publié ailleurs.

II.2. Les articles seront rédigés indifféremment en **français**, en **anglais**, en **allemand**, en **italien** ou en **espagnol**.

Ils devront compter en moyenne 20 pages, soit de 40 à 50 000 signes, notes comprises, et un maximum de 10 illustrations.

Un **résumé** de 1 000 signes au maximum, dans la langue de l'article et traduit en anglais – ou en français si l'article est en anglais –, précédé du titre général, accompagnera le tout.

L'auteur veillera à **s'acquitter des droits de reproduction** (si nécessaire) concernant toute illustration qu'il souhaitera voir associée à son texte et à en fournir les attestations au Comité de rédaction de la revue.

II.3. Les manuscrits doivent être adressés dans un premier temps sous format électronique (pdf) ou papier (uniquement au recto des feuillets, qui devront être paginés) au Comité de rédaction pour être soumis au Comité de lecture en *double-blind peer review* :

semclas@ivry.cnrs.fr

Hedwige ROUILLARD-BONRAISIN
UMR 8167 « Orient & Méditerranée »
CNRS – Délégation Paris A
27 rue Paul Bert
Fr – 94200 IVRY-S/ SEINE

➔ Pour être tenu informé de l'acceptation ou non de son article et de la date d'envoi des épreuves, l'auteur devra mentionner sur son envoi **son adresse mail et postale**.

II.4. L'auteur ne reçoit qu'un **seul jeu d'épreuves**.

II.5. Les corrections ne devront comprendre aucun ajout de texte ni de notes.

II – Texte et illustrations

- ➔ **Le texte** sera saisi **sous Word** (logiciel de traitement de texte Microsoft), version 97 et suivantes, sous Mac ou PC.

III.1. Il sera annoncé par un titre général suivi, à la ligne, du/des **nom(s)** de l'/des auteur(s) et de son/leur **affiliation institutionnelle**.

Il ne comprendra aucune mise en forme particulière. L'« enrichissement » sera strictement limité aux mots *en italiques* et aux signes en exposant. **Ne pas effectuer de césures manuelles.**

- La police courante est le **Times New Roman**, corps 12, interligne double.
- Les **signes diacritiques** sont saisis avec la police **Mashreq Times**, disponible sur simple demande à la rédaction.
- Le **grec** est saisi avec la police **Unicode GFS Didot** téléchargeable sur le site de la Greek Font Society :

http://www.greekfontsociety.fr/pages/en_typefaces19th.html

- Les **autres polices** de caractère, notamment pour l'arabe ou l'hébreu, devront être fournies avec le texte.

III.2. Les **tableaux** utiliseront le système proposé par Word plutôt qu'un tableur.

Les **notes** seront saisies en référence automatique continue et inscrites en pied de page, en corps 10, interligne simple. Le numéro de la note sera laissé en exposant.

- ➔ **Les illustrations** ne doivent **jamais être insérées dans un document Word**.

III.3. Elles seront adressées séparément – de préférence sous forme numérisée, accompagnées d'un tirage papier :

- **format Tiff, 300 dpi** pour une photographie (taille maximale de l'image de 17 x 21 cm);
- **format EPS ou .ai, 1400 dpi** pour un plan, dessin, carte...

Elles seront numérotées et leurs renvois figureront dans le texte, aux endroits opportuns et entre parenthèses (sous la forme fig. 1, 2...).

— *Les documents originaux seront retournés sur demande à l'auteur après publication* —

III.4. **Les légendes** seront saisies à part, en fin de texte ou dans un fichier séparé. Pour des raisons de copyright, elles doivent porter, entre parenthèses, le nom de l'auteur et/ou la mention de l'origine du document, complété(s) de l'année de sa production.

III – Quelques règles typographiques

- ➔ La typographie suivra les normes en vigueur **dans la langue de l'article**, hormis pour les références bibliographiques (cf. fiches VI & VII) et à l'intérieur des citations.

IV.1. Les signes de ponctuation

- tout **signe de ponctuation** est suivi d'un espace normal ;
tout signe de ponctuation est **collé** au mot qui le précède ;
aucun espace n'est requis après un guillemet, une parenthèse ou un crochet ouvrants, ni avant un guillemet, une parenthèse ou un crochet fermants,
sauf en français où les signes doubles (= ; ! ? « ») sont précédés d'un espace insécable.

IV.2. L'espace insécable [sur PC : *ctl+maj+barre d'espace* / sur Mac : *alt+barre d'espace*]

- l'espace insécable (noté~) s'utilise chaque fois que 2 éléments doivent former un tout : il est important de l'utiliser pour éviter, lors de la mise en page définitive, de voir le premier de ces éléments isolé en début de ligne ;

on notera pour l'essentiel :

p.~6	n.~7	l.~8	n°~9	fig.~10
2~t.	14~ans	5~000	15~km	KTU~1.24
xx ^e ~siècle	2 ^d ~century~BC	A.~Curtis	Syria~23	Ramsès~II

IV.3. Capitales et petites capitales

- les sigles sont écrits en **majuscules** sans points (CNRS ; EFR ; CIL) ;
- en français, italien et espagnol, les siècles et millénaires sont écrits en **chiffres romains** ; le français préférera les **petites capitales** (IV^e siècle et non IV^e siècle) ;
- on veillera à accentuer, en français, en italien et en espagnol, aussi bien les capitales que les petites capitales (É, À, etc.).

IV.4. Les abréviations

- on abrégera numéro en n^o, au pluriel n^{os}, en utilisant les caractères o et os en exposant et non le caractère ° (degré) ;
- dans le corps du texte, on préférera écrire en toutes lettres : siècle (et non s.) ; avant l'ère chrétienne (et non av. l'è.chr.) ; century (et non c.) ;
- les nombres ordinaux : en français 1^{ère} partie (et non 1^{ère}) ; 2^e (et non 2^{ème}) ; en anglais 1st ; 2^d ; 3rd ; 4th ; etc.

IV.5. Parenthèse et slash

- le signe) correspond à la fermeture d'une parenthèse : on préférera le **slash** ou barre oblique dans une énumération numérotée (1/... ; a/...).

IV – Citations et références de bas de page

V.1. Citations et langues étrangères

- exceptions faites du latin et des translittérations, les citations ou traductions d'un texte source sont composées en **romain** (ou caractères droits) et sont inscrites entre guillemets ;

les textes en français, italien et espagnol utilisent les **chevrons** ou **guillemets français** (« ») pour une citation, les **guillemets anglais** (" ") pour un deuxième niveau de citation, à l'intérieur des chevrons ;
- les locutions latines usuelles (*passim, infra, i.e., e.g., ca.*), voire les termes isolés et étrangers à la langue de l'article, ainsi que les citations latines et translittérées sont en **italique** – sauf en anglais, où les locutions latines usuelles (*passim, infra, i.e., e.g., ca.*) sont en caractères droits ;

V.2. *Idem, Ibidem*

- dans le cas d'un ouvrage ou d'un article déjà cité dans une note précédente, on renverra à la première occurrence ;

la référence rappellera le nom de(s) auteur(s), le titre abrégé (de l'ouvrage en italique, de l'article entre guillemets), suivi de la mention (***supra***, n. oo), avant la référence à la page et entre parenthèses.

38. P. BORDREUIL, « Les trois alphabets cunéiformes... » (*supra*, n. 25), p. 145-158.

- dans une même note, si le même auteur est déjà cité immédiatement avant, il sera indiqué par « **IDEM** » (caractères droits), abrégé « **ID.** », toujours avec majuscule initiale ;

si le même auteur et le même ouvrage ou article sont cités immédiatement avant ou dans la note précédente, la référence pourra être abrégée en « ***ibidem*** » (italique), abrégé « ***ibid.*** », suivi de la référence à la page.

39. P. BORDREUIL, « Moïse réformateur religieux », J. M. MICHAUD (éd.), *La Bible et l'héritage d'Ougarit*, Sherbrooke, 2005, p. 101-114 ; ID., « La révolution monothéiste et son contexte », A. ZALI, A. BERTHIER (éd.), *Livres de parole, Torah Bible Coran*, catalogue d'exposition, Paris, 2005, p. 16-21.

40. ID., « Les trois alphabets cunéiformes... » (*supra*, n. 25), p. 145-158.

41. *Ibid.*, p. 151.

V – Références bibliographiques

- ➔ Les références bibliographiques sont insérées au sein des notes de bas de page, dans leur intitulé complet. Elles comprendront :
- **Le ou les noms d'auteur(s)**
 - en **petites capitales**, ponctués par des virgules et précédé(s) de l'-' ou des initiale(s) du prénom [A. CAQUOT];
 - on admettra qu'au-delà de trois auteurs seul le premier figurera suivi de l'expression « *et alii* » ou abrégée en « *et al.* » en italique [A. ZALI *et al.*,];
 - le ou les noms d'auteurs responsables d'ouvrages collectifs seront suivis de la mention « (dir.) », en anglais « (ed.) » [A. ZALI, A. BERTHIER (éd.)];
 - **Le titre de l'étude ou de l'article**
 - en **caractères droits, entre guillemets**, suivi d'une virgule ;
 - **Le titre de l'ouvrage ou de la revue**
 - en **italique** (majuscules en anglais à tous les substantifs, adjectifs et verbes) ;
 - le titre de la revue **développé** (jamais d'abréviations) et son n° viennent immédiatement après la virgule séparant le titre de l'article ;
 - pour les **colloques**, la date et le lieu de la rencontre font partie du titre et s'écrivent à la suite, en italique ;
 - **Le nom de la collection**
 - après le titre de l'ouvrage et entre parenthèses suivi de son n° de volume ;
 - **Le lieu [éventuellement l'éditeur] et la date d'édition**
 - le lieu d'édition sera inscrit dans la langue de l'article
 - en français : Leyde, Londres...
 - en anglais : Leiden, London...
 - en cas d'**éditions multiples**, éviter les chiffres en exposant et préférer « nouv. éd. », « éd. augm. », « 3^e éd. rev. et augm. », etc. ;
 - **La pagination**
 - précédée de la mention p. (pp. pour les séquences sauf en français) ;
 - les séquences seront inscrites en entier : p. 35-38, 111-117 (et non 35-8, 111-7) ;
 - les mentions s., sq sont à éviter.

VI – Exemples de références bibliographiques

- C. BONNET, *Melqart. Cultes et mythes de l'Héraclès tyrien en Méditerranée* (Studia Phoenicia VIII), Louvain, 1988, p. 431-433.
- J. BOTTÉRO, S. N. KRAMER (dir.), *Lorsque les dieux faisaient l'homme. Mythologie mésopotamienne*, Paris, 1989, p. 231-232.
- D. PARAYRE (dir.), *Les animaux et les hommes dans le monde mésopotamien aux époques historiques. Actes du colloque de Lille, décembre 1999* (Topoi suppl. 2), Lyon, 2000.
- A. CAQUOT, « Notes de lexicographie ougaritique », A. CAQUOT, D. COHEN (dir.), *Actes du premier congrès international de linguistique sémitique et chamito-sémitique, Paris 16-19 juillet 1969* (Janua Linguarum – Series Practica 159), La Haye, 1974, p. 203-208, en part. p. 207.
- G. DEL OLMO, « Los títulos mesiánicos de Is. 9, 5 », *Estudios bíblicos* 24, 1965, p. 233-243.
- D. KATZ, « Gilgamesh and Akka: was Uruk ruled by two assemblies? », *Revue d'assyriologie et d'archéologie orientale* 81, 1987, p. 105-114.
- P. BERGER., A. L. DELATTRE, « Inscriptions puniques provenant des fouilles de Carthage », *Comptes Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres [= CRAI]*, 1901, p. 168-169.

Sources :

- Homère, *Illiade* I, 137 / Pausanias II, 20, 3-5 / Gen 3, 21
- Théodore Lecteur, *Histoire ecclésiastique*, éd. G. C. HANSEN, *Theodoros Anagnostes Kirchengeschichte* (GCS Neue Folge 3), Berlin, 1995.
- Érasme, *Les Silènes d'Alcibiade*, trad., intr. et notes J.-C. MARGOLIN, Paris, Les Belles Lettres, 1998.

NB. les titres d'article et d'ouvrage suivront les règles en vigueur dans la langue de l'article et de l'ouvrage cité (ponctuation, guillemets, etc.) ;
l'anglais adoptera la majuscule à tous les mots qui ne sont pas de coordination et l'allemand, bien entendu, à tous les substantifs ;

Dans un article en français :

33. Voir W. L. MORAN, « The Epic of Gilgamesh: A Document of Ancient Humanism », *Bulletin, Canadian Society for Mesopotamian Studies* 22, 1991, p. 15-22.

Dans un article en anglais :

33. See W.L. MORAN, "The Epic of Gilgamesh: A Document of Ancient Humanism", *Bulletin, Canadian Society for Mesopotamian Studies* 22, 1991, pp. 15-22.

VII – Principaux symboles de corrections d'épreuves

Pour faciliter l'indication et la compréhension des corrections et assurer leur exécution, une série de signes conventionnels qui a fait ses preuves peut être utilisés lors des relectures des épreuves.

Lettre à changer
Lettre à ajouter
Lettre à supprimer
Lettres à intervertir
Mot à changer
Mot à ajouter
Mot à supprimer
Mots à intervertir

Lettre à composer en PCap
Mot / lettres à composer en CAP
Mot à composer en romain
Mot à composer en italique
Mot / lettres à composer en gras

Espace à ajouter/augmenter
Espace à supprimer/diminuer

Interligne à augmenter
Interligne à diminuer

Alinéa à insérer

Alinéa à supprimer

Mot biffé à conserver

Bourçons (mots manquants)

Mauvaise césure

Ligne à sortir

Ligne à rentrer

IL FAUT se rendre à l'évidence, les lecteurs lisent peu, de moins en moins semble-t-il! Le public renonce-t-il à lire, ne sachant pas choisir parmi la masse de documents qui lui est inlassablement proposée, ou est-ce par réaction qu'il refuse de lire? Il est possible en effet qu'il n'accepte pas le fait que les boîtes aux lettres se remplissent aussitôt vidées. Les titres de journaux et de revues ne cessent d'augmenter pour tenter de l'intéresser ou que les affiches se multiplient pour attirer son regard et attention dès qu'il sort dans la rue.

LES LECTEURS lisent moins. Manque de temps ou concurrence des autres médias sont les excuses des uns ou des autres. Il est en effet indéniable que la télévision d'abord, Internet ensuite, ont une incidence sur leur comportement. Les lecteurs veulent décider. Ils sont aujourd'hui habitués à se servir, choisir ce qu'ils veulent parmi tout ce qu'on leur propose, changer dès qu'ils le souhaitent, « zapper », « surfer » sur l'information... Certains pensent même sans doute que l'ère des documents imprimés est terminée! Les plus jeunes, surtout, ne sont plus habitués à lire. Ils se fatiguent vite, se lassent ou changent d'avis rapidement.

LES LECTEURS doivent aujourd'hui être séduits? Qu'à cela ne tienne! Toutes les méthodes sont bonnes pour y parvenir: promotion, offre spéciale d'abonnement, cadeau de bienvenue en prime, parrainage, envoi de la sélection du mois, etc. BIEN SÛR, il est possible d'« accrocher » le lecteur, par un titre, par des couleurs, ou par une présentation.

Il peut commencer à lire, alors qu'il ne l'a pas forcément décidé, mais il suffit souvent de peu de chose pour que son attention soit détournée et qu'il abandonne aussitôt sa lecture. Convaincre le lecteur de s'intéresser à ce qu'on lui propose est une chose mais le convaincre de ne pas abandonner une autre!

LES LECTEURS ont changé? Les rédacteurs s'adaptent! Les lecteurs peuvent parcourir un journal en rebondissant sur des « accroches » placées le long des textes et qui leur donnent un aperçu du contenu s'ils n'ont pas le temps ou l'envie d'en savoir davantage. Peut-être seront-ils intéressés, et aura-t-on la chance qu'ils reprennent la lecture partiellement ou même intégralement. Les lecteurs choisissent parmi les informations nombreuses,